

Antarès

Prose de pierre

(Poésie)

De même que la pluie
se lamente

sur une île qu'aucun flot
ne pourra submerger

Ce corps d'écume
emporté par les courants

le désir subtil
a veillé toute la nuit

Sérénité certaine
d'un regard particulier
sur le monde

Les vagues terrains
de la ville

nous éclairent
sur notre propre solitude

L'artiste parfois
dans cette mise en lui-même

et juste
ce qu'il ne dit pas

En de multiples façons

m'invite à épouser
son silence

Comblé de mythes
au mystère de la langue

L'énigme de l'effacement

parcourir les vides

Aéronautiques

Les feuilles perséides
embrumées d'une rosé d'étoiles

En amont du coteau
là où s'abreuve la vigne

s'agrippent de toute part
au tanin des rochers

Perdues patiemment
dans l'érosion des graves

Bercées par le tumulte
des goûts subtils et discrets

Des effluves charnues
s'échappant des caveaux

Teindre de vins pourpres
les murs de l'ermitage

et vendanger de nuit
les grappes égarées

jusqu'aux premières lueurs

d'un matin de Bourgogne

L'effluve des astres

Sur ta peau brunie
par l'étrange nébuleuse

j'énumère une à une
les discrètes constellations

qui me guident
vers tes reliefs à gravir
tes monts dénudés

J'entrevois alors l'avène lunaire
d'où jaillissent les raisons obscures
de tes nuits débridées

A force de recueillir tes paroles
je me suis éconduit

dans ces terres ravinées
par trop de tendresse

Emporté par le courant
de tes confidences intimes

qui ravivent les chemins
de nos marches nouvelles

Vers de suaves géographies

J'écoute le silence
de ta bouche inconnue

d'où s'écoule
ce murmure premier
expirant vers l'étoile

d'un soir

Des flammes certaines
demeurées silencieuses

au regard d'une lumière
plus brillante
et plus pure

se reportent de la sorte
à travers la voûte

en premier lieu
des expériences heureuses

Mélange de beauté
d'un genre nouveau

sur les mots
se jettent les sorts
qui s'en éloignent

résonne alors
une harmonie médiane

dépourvue de possibles

Décupler les honneurs
malveillants

l'opprobre désirable
des faveurs infamantes

aux promesses de l'emprise
qui s'accordent
faute de quoi

pareil qualité
à l'égard d'Eros

n'est conforme au discours
du premier fou venu

il se rince la bouche
de mots futiles

et agréables

Renoncement au monde
du pire et du meilleur

Magnifique espérance
précisément

et maintenant
une autre cause

démontre les préjugés
en l'absence de menaces

Seul problème
s'élevant en spirale

Paroles minimalistes
et mépris de classe

Présomption du coupable

Silence radio

Consentir et se taire
en figure imposée

Il a quelque chose de sublime
à contempler ce séisme

à la fois
de la vue et de l'ouïe

C'est là nous semble t-il

de savoirs en plaisirs

Quelque chose de commun

Puissance qui passe

Homère possédé
en train de pleurer

En une lente rhapsodie

Lamentation d'autrefois
les avis sont partagés

Violence retenue
de magnitude cinq

A mesure que le temps avance

sur la mer Egée

Partager la campagne
et séduire la clientèle

Goûter au grand plongeon
dans les chambres des églises

Les effluves culinaires
à partir de la butte

nous immergent dans les carreaux
des nappes vichy

Rendez-vous des homards
des pigeons de rôtissoires

Le chef jambonneau
et les poulets fermiers

passent pour des côtes à l'os
cuisinées sous vide

A partir du moment
où c'est dans la boîte

Craquement des planchers
odeurs de térébenthine

Rupture du temps

Déconstruire les chevalets
en l'absence des peintres

Modeler les corps
des sculpteurs sans plâtre

Passage de la lumière
à travers les vitres ouvertes

sur l'atelier sans nom

Brouhaha Brouhaha

Ramdam des accrochages collectifs
des natures mortes de pacotille

Briser les modèles vivants
et la Sainte-Victoire

Eponger les paysages
et parler d'une seule voix

Lente pousse des couleurs
sur la palette

Adoucir le blanc de céruse
et le jaune cadmium

Parcourir en amont
la rivière assoiffée

En ces méandres de galets

et recueillir les quelques gouttes
perlant à la surface des pierrailles

qui viendront abreuver en son lit

le fleuve meurtri

à jamais

Textes poétiques écrits et réunis en novembre 2017 par Antarès, poète franco belge résidant à
Herseaux Belgique

